## Bientraitance et bien-être : « Sommes-nous cruels avec les chevaux »?

Résumé de l'intervention de **Charles Trolliet**, Président du Conseil et Observatoire Suisse de la Filière du Cheval (Cofichev) et ancien Président de la Fédération Suisse des Sports Équestres à l'occasion de la **conférence « Du bien-être au concept de bientraitance du cheval de sport »** organisée par la Commission éthique et bien-être de la LEWB (17 novembre 2023).

Vidéo de l'intervention : <a href="https://www.youtube.com/watch?v=Juk7banWVDE">https://www.youtube.com/watch?v=Juk7banWVDE</a>



# **Introduction**

La place du cheval a énormément évolué ces dernières années, et cet élément joue un rôle dans tout ce qu'il se passe aujourd'hui. Il y a environ un siècle, la grande majorité des Européens étaient en contact quotidien et permanent avec les chevaux puisque ces derniers étaient présents dans la ville, dans l'armée, dans l'agriculture etc.

Aujourd'hui, nous ne sommes plus qu'une petite partie de la société à être en contact avec les chevaux, et pour la plupart de manière épisodique puisque nous n'avons pas la chance ou l'obligation de côtoyer les équidés toute la journée. Ce changement de paradigme joue un rôle important dans la perception et les connaissances autour du cheval. Malgré ces changements, il s'agit d'assurer la place du cheval dans la société.

# 1. Quelques définitions utiles

### L'éthique :

En tant que discipline philosophique pratique et normative, l'éthique cherche à définir comment quelque chose doit être. L'éthique permet la remise en question des valeurs et des règles existantes tout en étant dépendante de notre culture et de notre passé, donc elle n'est pas la même partout. Elle indique la manière avec laquelle les humains doivent se comporter au mieux entre eux et envers ce qui les entoure – ce qui inclut bien sûr les chevaux.

## Il y a deux formes d'éthique :

- L'éthique de conviction qui s'apparente à de la religion : « Si je pense que c'est bien, c'est parce que c'est bien ».
- L'éthique de responsabilité dans laquelle nous sommes responsables. Dans le Petit Prince, une citation dit que « tu es responsable pour toujours de ce que tu as apprivoisé ». Cela s'applique aux chevaux que nous avons apprivoisés et même domestiqués, ce qui est un stade plus important puisque dans la plupart des cas les animaux ont alors besoin de nous pour se nourrir.

#### La contrainte :

Cette notion fait peur mais en fait, il faut la dédiaboliser. La contrainte est une action physique ou psychique exercée par un être humain pour imposer un bénéfice. Le simple fait de débourrer un cheval, même de façon parfaitement correcte, est une certaine contrainte. Si on va plus loin, on peut aussi considérer que la barrière d'un pré est une contrainte puisqu'elle empêche les chevaux d'aller où nous ne voulons pas qu'ils aillent. Cette contrainte extrêmement limitée est explicable et admissible car en empêchant les chevaux d'aller n'importe où, on leur évite toutes sortes de désagréments, d'accidents, etc. La barrière est donc intéressante pour nous récupérer les chevaux, mais aussi pour eux afin de leur éviter des malheurs.

Dans les cas extrêmes, le terme de contrainte recouvre aussi la violence appliquée à l'animal pour l'obliger à faire quelque chose malgré lui ou pour l'empêcher de faire ce qu'il voudrait. On peut prendre l'exemple d'une photo qui a fait le tour des réseaux sociaux et dans laquelle on voit une cavalière anglaise frapper son cheval qui ne veut pas monter en transport.

## La pesée d'intérêt :

Il est toujours possible de discuter si une contrainte est acceptable ou pas, ce qui mène à la pesée d'intérêt. Pour toute activité qu'on soumet à une réflexion éthique, il faut se demander :

 Est-ce que l'activité elle-même est éthiquement acceptable? Il y a des choses qu'on considère dans notre système comme inacceptable et la question ne va pas plus loin.

Par exemple, en Belgique, certaines pratiques comme la chasse à courre ou même les poneys de foire ont été interdites ces dernières années car elles étaient jugées inacceptables pour plusieurs raisons<sup>1</sup>.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> exemple non mentionné lors de la conférence mais ajouté pour davantage de compréhension

- Si l'activité est acceptable, est-ce que la façon de la réaliser l'est aussi ? Par exemple, si le fait de transporter un cheval nous semble tout à fait éthiquement acceptable, jusqu'à quel point et avec quels moyens peut-on contraindre le cheval à monter dans son van ?

Cette pesée d'intérêt doit être faite régulièrement, elle doit devenir presque un automatisme. Quand on fait quelque chose avec son cheval, il s'agit de se demander si c'est éthiquement acceptable, si le bénéfice pour son cheval et soi est supérieur à la contrainte qu'on exerce ?

Par exemple lorsqu'on met le cheval au pré, il a un grand bénéfice d'être dehors pour brouter et une petite contrainte qui est la barrière autour, donc c'est totalement acceptable.

#### Le bien-être et la bientraitance :

La bientraitance est un ensemble d'attitudes et de comportements, ce qui signifie que la bientraitance est active. On n'est pas en train de regarder son cheval et de se dire qu'il va bien, on est en train de faire ce qu'il faut pour qu'il aille bien. Cela revient à la responsabilité d'agir et de bien traiter nos chevaux pour que consécutivement ils soient dans un état de bien-être.

**Le bien-être** est en effet un état, une situation et nous sommes responsables par notre bientraitance de parvenir à ce bien-être des chevaux. Personne n'est parfait et cet état peut varier selon la perception de la situation de l'animal, mais il faut parvenir au bien-être le plus important possible.

# → En bref, la bientraitance conduit au bien-être

# 2. <u>Quels sont les domaines de la bientraitance et comment s'approcher du bien-être ?</u>

Le Farm Animal Welfare Council (FAWC) a énoncé 5 libertés qui permettent, lorsqu'elles sont toutes remplies, de considérer qu'un animal – ici le cheval – est dans un état de bien-être :

Absence de faim, de soif et de malnutrition: Dans nos régions, il y a très rarement des animaux qui n'ont pas assez à manger. Il ne s'agit toutefois pas seulement que la nourriture soit présente, mais qu'elle soit appropriée. Le fourrage grossier reste un aliment de base pour les chevaux et il faut absolument veiller à ce qu'ils puissent y avoir accès le plus souvent et le plus longtemps possible. Pour un cheval avec un travail d'une certaine importance et durée, il est aussi tout à fait acceptable de fournir plus d'énergie sur un plus petit volume via un aliment concentré car l'activité du cheval ne lui permet pas de brouter autant de temps que dans la vie sauvage. A noter qu'à l'inverse de la malnutrition, le surnourrissage peut aussi être une forme de maltraitance car même si ce comportement part très généralement d'une bonne volonté du détenteur, il a des impacts très négatifs sur le cheval et sa santé.

Absence de douleurs, de blessures et de maladies: En tant qu'humains, nous avons l'obligation éthique de soigner les chevaux s'ils sont malades. Ou, comme le dit par exemple la législation suisse: si un animal souffre d'une maladie ou d'une blessure et qu'il n'est pas possible de le soigner d'une façon correcte, il faut rapidement l'euthanasier. Dans notre société c'est admis par la grande majorité des gens de tuer un animal, par contre on n'a éthiquement pas le droit de le laisser souffrir s'il ne peut pas se remettre d'une blessure ou d'une maladie.

On peut aussi évoquer dans ce chapitre les mauvais traitements comme par exemple le barrage pour que les chevaux sautent plus haut, mais aussi toutes les questions autour des harnachements et embouchures, etc. Nous devons tout faire non seulement pour éviter que nos chevaux tombent malades, mais nous devons aussi leur épargner d'autres souffrances physiques.

Liberté d'expression d'un comportement normal pour son espèce : Le cheval est un animal de troupeau qui doit bouger au maximum, donc il est clair par exemple qu'une détention permanente en stalle n'est pas compatible avec le comportement de l'espèce équine. Idéalement le cheval devrait pouvoir marcher 8 à 10 heures par jour mais ce n'est pas toujours possible donc il faut trouver des compromis. La deuxième chose est que le cheval est un animal social, il doit donc avoir des interactions avec les autres équidés ne serait-ce qu'en échangeant vocalement, en se reniflant même à travers des barreaux ou idéalement en se touchant. C'est très important pour un cheval et si cela manque, c'est évidemment nuisible à son bien-être.

Absence de peur et de détresse : Il faut garder à l'esprit que le cheval est une proie donc on risque très vite de le mettre dans un état de peur ou de détresse s'il sent qu'il ne peut pas fuir. Un enclos serré est ainsi par exemple une situation très stressante, mais le cheval peut aussi être en souffrance psychique lorsqu'il n'a rien à faire, rien à voir, rien à entendre. Parfois la peur ou la détresse peuvent être moins évidentes à percevoir : les chevaux de concours sont par exemple hébergés dans des boxes confortables lors des compétitions mais leurs déplacements fréquents font qu'ils perdent leurs repères en termes de relations, de voisins de boxes etc. Cette contrainte n'est pas forcément inacceptable mais c'est intéressant de se demander jusqu'à quel point on peut l'accepter.

Absence de stress physique et/ou thermique: Dans nos régions, les chevaux pourraient théoriquement vivre presque tout le temps dehors sans protection particulière, pour autant qu'ils puissent choisir les endroits où aller. Évidemment ce n'est pas toujours possible donc il est nécessaire de mettre le cheval dans des conditions de vie suffisantes que ce soit au niveau des sols, des conditions climatiques, etc.

Attention à l'inverse de ne pas tomber dans l'anthropomorphisme: si l'on met par exemple un pull de plus le matin parce qu'il va faire froid, ce n'est pas forcément une raison pour fermer toutes les portes de l'écurie et mettre plusieurs couvertures aux chevaux. De plus, beaucoup de personnes ne viennent que périodiquement à l'écurie, or en fin de nuit elle peut être chaude et insalubre si l'on a fermé toutes les portes et fenêtres parce qu'il faisait froid au soir. Cela veut dire que le cheval a vécu plusieurs heures dans cet environnement devenu de plus en plus chaud et humide, ce qui n'est pas optimal pour son confort ni sa santé respiratoire notamment. Donc attention de ne pas mélanger confort humain et équin, car les attentes ne sont pas les mêmes.

Pour atteindre le bien-être de l'animal, il faut faire des pesées d'intérêts dans ces 5 domaines en se questionnant : est-ce que ce qu'on demande ou impose à son cheval est équilibré par rapport aux bénéfices que chevaux et humains en retirent ? Ces pesées ne s'effectuent pas en kilos ou en grammes donc il y aura toujours des interprétations personnelles mais c'est déjà bien de s'interroger.

La pesée d'intérêt doit cependant être effectuée de façon objective et non anthropomorphique. On ne peut pas simplement dire « *je ressens ça donc mon cheval le ressent* ». Il faut donc disposer d'un maximum de données objectives, et idéalement scientifiques pour ne pas se contenter d'un « *je pense que c'est bien ou c'est mal* ». Différents outils existent déjà, comme <u>l'éthogramme de Sue Dyson</u> qui recense une série de critères étant signes de mal-être pour les chevaux. Ce n'est pas un outil utilisable tous les jours car il nécessite de chronométrer les comportements, mais cela permet de lister une série de caractéristiques physiques montrant que quelque chose dérange. Il ne faut toutefois pas oublier que le cheval est un animal de fuite, donc par définition il a tendance à ne pas montrer quand ça ne va pas car il a peu de possibilités pour se défendre. Nos chevaux cachent très bien leurs symptômes donc observons-les et regardons-les!

Attention: il n'y a pas possibilité de compenser l'insuffisance d'une liberté par l'augmentation d'une autre. C'est malheureusement un argument qu'on entend trop souvent dans le domaine des chevaux de sport. Par exemple: « il ne peut pas aller au pré mais il voit l'ostéopathe toutes les semaines ». Pour être caricatural, on ne peut pas tolérer qu'un cheval soit bien logé mais ne mange pas. Il faut atteindre un minimum dans chacun des 5 domaines pour pouvoir prétendre au bien-être du cheval.



# 3. Quelles mesures pouvons-nous prendre pour améliorer ce qui doit l'être ?

Plutôt que de donner des réponses, l'idée de ce point est d'aborder des pistes de solutions pour que chacun puisse réfléchir à ce qu'il peut faire dans son propre domaine. Voici les principaux niveaux auxquels on peut envisager des mesures pour favoriser la bientraitance et le bien-être des chevaux :

### La législation :

Tout en haut de l'échelle, le législateur a le rôle de fixer un cadre légal qui correspond au minimum à respecter pour assurer le bien-être des animaux. C'est une responsabilité politique qui dépend de ce que nous votons, donc indirectement nous avons déjà quelque chose à faire en tant qu'électeur. On peut aussi intervenir auprès d'un politicien pour qu'il lance une réflexion dans ce sens.

### La règlementation :

L'aspect réglementaire de la FEI, des fédérations nationales, etc est le deuxième niveau en partant du haut. C'est un domaine très important, avec toutefois un principal problème : on peut déterminer énormément de choses au niveau des règlements, mais ces règles n'ont de valeur que si par la suite on les fait appliquer. Pour cela, il est nécessaire d'avoir des officiels avec une excellente formation dans leur domaine d'intervention, et qui ont le courage d'intervenir quand c'est nécessaire. Ce n'est évidemment pas facile, surtout quand on est face à une situation dérangeante mais pas catastrophique, et que la personne a une médaille olympique autour du cou ou un titre mondial. C'est humain d'hésiter à intervenir, mais ce n'est pas comme ça qu'on fait évoluer les choses.

Outre la formation et le courage des officiels, il est aussi important d'avoir des règlements pratiques et praticables. Il y a encore de la marge pour que les règles des fédérations soient compréhensibles et applicables avec un minimum d'interprétation personnelle.

Par exemple pour les embouchures, la FEI essaye de publier un catalogue complet de ce qui est autorisé mais c'est impossible car le temps que le document soit fini, il y a déjà des nouveautés sur le marché. Il faut donc trouver d'autres systèmes pour définir ce qu'on peut estimer normal ou pas dans une embouchure.

### L'information et la sensibilisation :

Ce domaine inclut les enseignants d'équitation mais c'est notre rôle à tous d'informer et de sensibiliser. Les humains du 21e siècle ont largement perdu le contact avec les chevaux, ce qui fait que beaucoup de maltraitances et de négligences sont simplement dues à l'ignorance. En sensibilisant et informant, on peut largement réduire ces problèmes et amener les gens à se perfectionner et à mieux se représenter les soucis qui existent.

Les vétérinaires ont aussi un rôle à jouer pour sensibiliser les détenteurs, propriétaires ou cavaliers. Face à certains chevaux, il peut être judicieux de se demander si on doit faire le nécessaire pour qu'ils continuent à travailler, ou si au contraire il n'est pas correct de les médiquer pour qu'ils puissent faire ce qu'on voudrait alors qu'ils ne sont pas physiquement en état.

### La formation:

C'est le morceau le plus important. Il ne s'agit pas seulement de savoir bien monter mais d'être capable de comprendre et interpréter un cheval, d'avoir une connaissance globale « d'homme de cheval » au sens large (femmes incluses). Les enseignants ont un rôle à jouer à ce niveau, par exemple pour apprendre aux enfants à s'occuper d'un cheval. En étant un peu extrémiste, on devrait seulement pouvoir monter à cheval plusieurs mois après avoir appris à s'en occuper, à prendre contact avec lui, à décrypter ses expressions ; etc. C'est faisable et excellent, même si ce n'est pas très vendeur.

# **Conclusion**

La bientraitance des équidés profite aux animaux eux-mêmes mais aussi aux humains qui les détiennent et les utilisent. D'abord parce qu'on est tous plus heureux quand on a le sentiment que le cheval collabore avec nous, ensuite parce qu'en traitant bien les chevaux on coupe l'herbe sous les pieds des milieux non-négligeables qui ont pour but à terme d'interdire l'utilisation des animaux. Le monde équestre est clairement observé et critiqué : il y a de plus en plus de mouvements qui se demandent si on a le droit de monter à cheval, quels sont les abus, etc et il y a même des mouvements disant qu'il faut renoncer à avoir des compétitions équestres aux Jeux olympiques.

Le focus est pour l'instant placé sur les compétitions, mais si elles devaient disparaître du format olympique puis complètement, l'équitation survivrait peut-être ensuite durant 50 ou 60 ans tout au plus. Face à cette menace, **l'avenir de l'utilisation du cheval doit passer par une formation de tous les acteurs de la filière, une remise en question constante et une recherche des améliorations possibles.** 

### Pour aller plus loin sur ce sujet :

- Publication COFICHEV « Réflexions éthiques sur la dignité et le bien-être des chevaux et autres équidés - Pistes pour une meilleure protection » :

Rapport complet: https://www.cofichev.ch/Htdocs/Files/v/6129.pdf/Publications-cofichev/COFiCHEV Ethique F 2022 DEF 202205030.pdf

Rapport de synthèse : <a href="https://www.cofichev.ch/Htdocs/Files/v/6127.pdf/Publications-cofichev/COFiCHEV">https://www.cofichev.ch/Htdocs/Files/v/6127.pdf/Publications-cofichev/COFiCHEV</a> Ethique Resume F v02.pdf

- « Sommes-nous cruels avec les chevaux ? », livre de Marthe Kiley-Worthington qui a inspiré Charles Trolliet pour le titre de sa conférence. Infos ici notamment : <a href="https://mediatheque.ifce.fr/index.php?lvl=notice\_display&id=13103">https://mediatheque.ifce.fr/index.php?lvl=notice\_display&id=13103</a>
- FEI Campus : module éthique et bien-être (uniquement en anglais pour l'instant) : https://campus.fei.org/course/info.php?id=469